Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 37 (1992)

Vorwort: Préface
Autor: Reverdin, Olivier

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Ces trente-septièmes Entretiens diffèrent sensiblement de ceux qui les ont précédés. Ils n'ont pour thème ni la philologie grecque ou latine, ni l'histoire ancienne, ni celle de la philosophie classique ou des religions du monde antique. Jamais, jusqu'ici, la Fondation Hardt ne s'était aventurée si audacieusement dans un domaine qui relève tout à la fois de l'archéologie et du cadre matériel qu'animaient les rites du culte public et de la dévotion privée.

Cette incursion dans le secteur archéologique a eu pour conséquence qu'à la différence de tous ceux qui l'ont précédé, et qui étaient rédigés en latin, les index de ce trente-septième tome sont en français (voir, à ce propos, la remarque qui les précède).

C'est sur la proposition et avec le concours de M. Albert Schachter, professeur de philologie classique et la McGill University (Montreal), que ces Entretiens ont été organisés; et, selon la coutume, le Comité scientifique de la Fondation Hardt a chargé un de ses membres, le professeur Jean Bingen (Bruxelles), de les présider. Archéologue, historien et philologue, il réunissait toutes les compétences requises!

Le sanctuaire est par excellence le lieu de rencontre de l'humain et du divin. Il est donc conçu et aménagé en vue de cette relation, qui s'effectue généralement par les rites, les offrandes, les sacrifices et les repas sacrés, et aussi, parfois, par le truchement de la mantique, des fêtes et des jeux. Ainsi, pour parler comme Diotime dans le Banquet *de Platon (202 e), le sanctuaire est situé* μεταξὺ θεοῦ καὶ θνητοῦ.

L'ouvrage commence par un exposé introductif d'Albert Schachter, qui examine le cas de six cités (Argos, Corinthe, Erétrie, Thèbes, Athènes et Sparte) et d'une colonie (Thasos), et établit des repères quant aux parties du territoire réservées aux sanctuaires, à leur attribution aux principales divinités et aux cultes dont ils sont le lieu.

Les héros, eux aussi, ont leurs sanctuaires, objets d'une dévotion particulièrement intense, et d'une nature civique souvent très marquée, ce que met en évidence Mme Emily Kearns (Oxford).

Le livre désormais classique de Mme Birgitta Bergquist, The Archaic Greek Temenos *(Lund 1967), ne prenait en considération que la Grèce proprement dite. Aussi Mme Bergquist a-t-elle profité de l'occasion pour le compléter par l'étude des temenos archaïques de six colonies de Sicile et de trois de Grande-Grèce.*

Dès l'époque classique, les sanctuaires d'Asclépios se sont multipliés non seulement dans le monde grec, mais aussi dans l'Occident romain. Ces sanctuaires ont une fonction et une typologie particulières, que M. Fritz Graf, professeur à l'Université de Bâle s'emploie à démontrer.

Il ne suffit pas, pour comprendre ce qu'est un sanctuaire, de limiter son enquête à Athènes et à quelques grandes cités, ainsi qu'aux sanctuaires panhelléniques: il convient de s'interroger également sur ceux qui abondaient dans les parties non urbanisées du monde grec. C'est ce que fait Mme Madeleine Jost (Université de Lille) pour l'Arcadie, où foisonnaient et les sanctuaires de quelques cités (Orchomène, Mantinée, Tégée et, plus tard, Mégalopolis) et les sanctuaires ruraux, disséminés dans les montagnes et les fonds de vallées.

M. Folkert van Straten, du Centre archéologique de Leyde, examine la nature des monuments et des offrandes votives qui encombrent les sanctuaires et leur donnent, par leur foisonnement, la structure que l'on connaît.

C'est sur la typologie des autels, déterminée par les rites et sacrifices auxquels ils étaient destinés, que M. Roland Etienne, professeur à l'Université de Lyon II, concentre son intérêt.

Enfin, le professeur Richard A. Tomlinson (Birmingham) analyse le développement, au cours des siècles, d'un sanctuaire très caractéristique, celui d'Héra Akraia à Pérachora.

Ces huit exposés et les discussions auxquelles ils ont donné lieu forment la matière du présent volume, qui n'aurait pu paraître sans l'aide financière efficace de Montres Rolex S.A., Genève, qui voudra bien trouver ici l'expression de la reconnaissance de la Fondation Hardt.

Olivier Reverdin